



HAL
open science

Le baromètre Corona, métaphore du déficit de la fonction de la communication publique en Flandre ?

Anne-Marie Cotton, Julie Clément

► To cite this version:

Anne-Marie Cotton, Julie Clément. Le baromètre Corona, métaphore du déficit de la fonction de la communication publique en Flandre ?. Un monde de crises au prisme des communications organisationnelles, Université Catholique de Louvain = Catholic University of Louvain [UCL], May 2022, Mons, Belgique. hal-03656443

HAL Id: hal-03656443

<https://hal.science/hal-03656443>

Submitted on 2 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le baromètre Corona, métaphore du déficit de la fonction de la communication publique en Flandre ?

Anne-Marie Cotton
LASCO
Artevelde University of Applied
Sciences
am.cotton@arteveldehs.be

Julie Clément
CEPES
Artevelde University of Applied
Sciences
julie.clement@arteveldehs.be

Mots-clés

Communication publique, communication de crise, Covid-19, communication politique, institutionnalisation.

1. INTRODUCTION

Nous proposons d'analyser s'il est possible d'identifier une réflexion stratégique concertée entre les divers acteurs confrontés à la crise de la COVID-19 qui secoue la Belgique depuis deux ans, et d'en distiller les effets au niveau de l'institutionnalisation de la communication publique en Flandre. Pour ce faire, nous décrivons dans un premier temps la gestion de la crise sanitaire au niveau fédéral, puis la communication de la crise aux niveaux fédéral et régional flamand à trois moments-clés de la pandémie. Les résultats de ces analyses sont ensuite confrontés à la raison d'être de la communication publique afin de voir de quelle manière certains fonctionnements ou dysfonctionnements entre les acteurs des actions publiques et ceux des actions politiques peuvent en influencer la crédibilité. Ce deuxième temps doit nous permettre, d'une part, d'identifier les implications que ces développements peuvent avoir pour la recherche et la pratique de la communication publique ainsi que les effets des interférences de la communication politique (Zémor, 2008) et, d'autre part, de proposer des pistes de réflexion quant au processus d'institutionnalisation de la communication publique en Flandre.

2. CADRE THEORIQUE ET METHODE

Parler de crise, de gestion de crise et de communication de crise sous-entend que les termes sont définis. La crise, situation d'anomie provoquée par le changement qui s'oppose à celle de "normalité" (Tardy, 2009, p.15), est un événement qui présente une menace imprévisible et majeure pouvant avoir un effet négatif sur une organisation, un secteur industriel, ou sur les attentes des parties prenantes, s'il n'est pas traité correctement (Coombs, 2007). Nous proposons de nous pencher sur la crise de la COVID-19.

Les acteurs gouvernementaux et les acteurs politiques jouent un rôle prédominant dans la communication d'une crise sanitaire, ce qui nous mène à définir son champ, la communication institutionnelle publique. Nous rejoignons Bessière (2009) qui identifie dans ce champ

deux disciplines en fonction de deux qualificatifs : politique et publique. Une distinction que Bernard Miège (1989) reconnaît tout en admettant la présence de superposition et de complémentarité entre les deux concepts dans la recherche d'une adhésion à une politique menée par le gouvernement en utilisant une action communicationnelle.

Appuyant notre démarche épistémologique sur une posture explicative qui, comme l'explique Schurmans, « vise à mettre en lumière les relations entre phénomènes par le biais de l'observation d'enchaînements réguliers » (2009, p. 91), nous avons sélectionné des documents officiels et des articles de presse de trois périodes-clés de la crise sanitaire de six jours chacune. Ces périodes s'échelonnent dans le temps afin de vérifier notre hypothèse. En nous référant au modèle de Berlo (1960) et en utilisant les critères de la source, soit l'émetteur, de l'objectif, du message et du contenu, nous visons à évaluer et à catégoriser les verbatims de notre corpus comme reflétant soit des communications publiques, soit des communications politiques. Nous nous basons sur la revue de la littérature pour décrire les indicateurs et élaborer la catégorisation des deux approches communicationnelles : publique et politique.

3. RÉSULTATS ET ANALYSE

Nous avons analysé la gestion de crise de la COVID-19 en Belgique, avec sa commission spéciale Covid-19, son nouveau plan de gestion de la pandémie, et ses rapports d'évaluation sur la gestion de crise basés sur 4 piliers au niveau fédéral et sur trois piliers au niveau de la Flandre. Le dispositif du baromètre Corona nous a servi pour établir la présence d'une réflexion stratégique au niveau de l'administration et des comités d'experts, construisant sur les apprentissages des crises précédentes, partiellement reprise par les politiques, soit des traces faisant appel à une forme d'abstraction qui tend à identifier l'émergence d'une théorisation propre à la phase 4 du modèle développé par Greenwood, Suddaby et Hinings (2002). Toutefois, nous identifions des interférences au niveau des acteurs politiques qui

entravent cette progression, la ramenant à la phase 3 de la pré-institutionnalisation.

Ensuite, nous avons analysé la communication de crise de la COVID-19 en Flandre à l'aune du rapport et des tensions entre la communication publique et la communication politique sur la base de 3 périodes : l'annonce de la pandémie (11-16 mars 2020), l'annonce de la stratégie de vaccination (1 - 6 décembre 2020), l'annonce de la quatrième vague (15 - 20 novembre 2021). Nous avons enfin comparé le rôle des acteurs tout au long de la crise et les avons croisés avec le type de communication identifié (publique ou politique).

Nous constatons qu'au début de la crise (période 1) les experts et l'administration sont mis sur les devants de la scène médiatique et que les politiques se tiennent au discours public. La deuxième période qui annonce la campagne de vaccination présente une mixité d'actions : le sujet pointu et scientifique nécessite la prise de parole des experts mais ce discours public est parasité par certains présidents de parti qui, malgré les accords pris, profitent du sujet pour pousser leur agenda politique. La troisième période est caractérisée par l'apparition de fuites afin de pousser la mise à l'agenda.

4. CONCLUSION

Sur la durée de la crise étudiée du 13 mars 2020 au 17 novembre 2021, tant les contenus que les données des articles de presse parus aux trois moments spécifiés dans les trois quotidiens, ont glissé d'une dimension publique à une dimension politique. La différence que nous notons est que, quand bien même le contenu est identifié à de la communication publique, les données peuvent être, quant à elles, interprétées de manière politique, rendant la lecture du discours plus opaque pour le citoyen. Notre hypothèse est donc vérifiée : plus cette crise dure, plus elle se joue sur le plan politique.

Les acteurs politiques freinent le processus d'institutionnalisation de la communication publique dont la professionnalisation est pourtant portée par ses acteurs administratifs qui ont développé une stratégie de gestion de crise mais peinent à la mettre en œuvre.

RÉFÉRENCES

Berlo, D. K. (1977). Communication as process: Review and commentary. *Annals of the International Communication Association*, 1(1), 11-27.

Bessières, D. (2018). La portée de l'hybridité : Une composante ancienne mais aujourd'hui démultipliée de la communication publique. *Recherches en communication*, 47, 5-21. DOI : [org/10.14428/rec.v47i47.45513](https://doi.org/10.14428/rec.v47i47.45513)

Burgelman, J. C., Verhoest, P., Perceval, P., & Van Der Herden, B. (1994). Les services publics de communication

en Belgique (1830-1994). *Réseaux. Communication-Technologie-Société*, 12(66), 67-97.

Chambre des Représentants de Belgique (13 septembre 2021). *Commission Spéciale chargée d'examiner la gestion de l'épidémie de COVID-19 par la Belgique. Verslag Bijzondere Kamercommissie Corona, Verslag experten*. Bruxelles, doc 55 11394/002, n°173. Consulté le 14 mars 2022 sur : <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1394/55K139402.pdf>

Coombs, W. T. (2010). Parameters for crisis communication. *The handbook of crisis communication*, 17-53.

De Oliveira, J.-P. (2014). La communication publique à l'appui d'une stratégie de repositionnement de l'Etat dans l'espace public. *Questions de Communication*, 26(2), 235-255. DOI :

[org/10.4000/questionsdecommunication.9309](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9309)

Greenwood, R., Suddaby, R., & Hinings, R. (2002).

Theorizing Change: The Role of Professional Associations in the Transformation of Institutionalized Fields.

Academy of Management Journal, 45, 58-80.

Lasfar, A., & Leroux, P. (2016). L'institutionnalisation de la communication publique. *Revue Communication & professionnalisation*, 4, 125-140. DOI :

[org/10.14428/rcompro.vi4.783](https://doi.org/10.14428/rcompro.vi4.783)

Miège, B. (1989). *La société conquise par la communication*. Grenoble : PUG.

Ollivier-Yaniv, C. (2015). La communication publique sanitaire à l'épreuve des controverses. *Hermès, la revue*, (3), 69-80. DOI : [org/10.3917/herm.073.0069](https://doi.org/10.3917/herm.073.0069)

Roginsky, S. (2012). « Parler neutre » ou « parler vrai » ? Polyphonie des discours sur les réseaux sociaux numériques : le cas des institutions européennes. *Pyramides. Revue du Centre d'études et de recherches en administration publique*, (24), 29-62.

<http://journals.openedition.org/pyramides/925>

Tardy, T. (2009). *Gestion de crise, maintien et consolidation de la paix : Acteurs, activités, défis*. Bruxelles: De Boeck Supérieur.

Varone, F., & Magdalijs, C. (2000). L'évaluation des politiques publiques en Belgique : théorie, pratiques et défis. *Pyramides. Revue du Centre d'études et de recherches en administration publique*, (1), 55-84.

Visser, C. D., & Montuelle, C. (2010). Fédéralisme et réorganisations administratives en Belgique : quelles différences de trajectoire entre l'Etat fédéral, les régions et les communautés ? *Pyramides. Revue du Centre d'études et de recherches en administration publique*, (20), 143-172.

<http://journals.openedition.org/pyramides/770>

Zémor, P. (2008). *La communication publique*. PUF, coll. Que sais-je ?